

*Romanichel, chaval, tjej et šaba* – comment le lexème romani *chavo/chava* s'est introduit par toute l'Europe en même temps

Ingmar Söhrman

Université de Göteborg, Suède

Déjà le grand écrivain français, Prosper Mérimée nota l'influence gitane dans la lexicographie française dans ses commentaires finale du roman *Carmen*. Néanmoins, c'est plutôt en espagnol et en suédois que ce lexème a tenu un résultat durable dans les mots esp. *chaval* et suéd. *tjej*. Cela dit, il faut noter que ce lexème est représenté de différentes manières dans les langues européennes. Bien qu'il ne soit pas exclu que un lexème entre d'un substrat à travers de l'argot à la langue standard nous avons ici un mot qui s'est répandu par toute l'Europe en même temps sans qu'on puisse établir un raison très claire, ce qui est intéressant, surtout, comme cette distribution paraît avoir eu lieu en même temps et il est difficile de voir comment et par quels pays cette expansion lexicale s'est répandue en Europe.

Le lexème *chavó* a des résultats très variés comme on peut constater dans les suivants exemples outre l'espagnol *chaval* : cat. *xaval*, fr. *romanichel* et roum. *ceaurică*, mais on le retrouve aussi dans d'autres langues germaniques comme le suédois *tjej* et possiblement l'anglais *shaver* et maintenant *chav*, et dans des langues finno-ougriennes mordouin *šaba* et marí *iye-šuβo*. L'origine indienne-romani n'est plus questionné mais on n'a pas vu la complexité de cette répartition du lexème par le monde et les conséquences linguistique et sociale de cela, ce que nous prétendons faire.